

Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764, 1764-11-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/806>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai reçu que depuis très peu de jours par le canal...

Résuméa reçu par le prince Golitsyn. le diplôme [de l'acad. de Saint-Pétersbourg] et la l. de Razoumovski. Réitère ses remerciements à l'acad.

Date restituée3 novembre [1764]

Justification de la datationcette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Numéro inventaire64.54

Identifiant2356

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1764-11-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Les Razoumovski, A. Wassilitchikow éd. fr. par A. Brückner, Halle, Tausch & Grosse, 1893, t. I, p. 203 qui donne pour localisation les « Archives du compte Ouwarow »

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Razoumovski

Lieu de destination Saint Petersburg

Contexte géographique Saint Petersburg

Information générales

Langue Français

Source impr., « 3 novembre 1763 », « Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques cette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Auteur(s) de l'analyse cette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



Comtesse Nathalie Damianowna Razoumowski,
née Demitich
(fr. Cozaque Razoumichai)

A. WASSILTCHIKOW.

LES COMTES
ALEXEI ET KIRILL RAZOUMOWSKI.

EDITION FRANÇAISE

PAR

A. BRÜCKNER.

HALLE s. S.
TAUSCH & GROSSE

1893.

parfois dans les tracasseries des membres de cette institution.¹⁾ Parfois le Sénat se mêlait dans ces affaires, ce qui ne manquait pas d'affaiblir l'autorité du président. De même l'impératrice, qui pendant l'absence du comte dans l'Ukraine assista à une séance de l'Académie, se fit rendre des comptes sur tout ce qui arrivait et prenait parfois une part décisive dans des mesures, qui se rapportaient aux académiciens. Il arrivait des incidents avec Lomonossow, dont l'esprit de querelle continuait toujours. Au mois de mai en 1763 on résolut enfin de congédier Lomonossow en lui accordant le rang de conseiller d'état et la moitié de ses appointements jusqu'à la fin de sa vie. L'impératrice changeant d'avis à ce sujet, dix jours plus tard, ordonna que Lomonossow restât membre de l'Académie. Pendant le voyage de Catherine dans les provinces baltes Lomonossow remit au Sénat une plainte dirigée contre Schlözer, qui allait partir pour l'étranger. Le Sénat par suite de la dénonciation de Lomonossow refusa de donner un congé à Schlözer et ordonna en même temps à la chancellerie de l'Académie de saisir les manuscrits des ouvrages historiques de Schlözer. Taubert hésita à suivre cet ordre, et Lomonossow se hâta de remettre au Sénat une nouvelle dénonciation. Sur ces entrefaites Razoumowski retourna à St. Pétersbourg où il reçut de la part du Sénat un oukaze lui ordonnant de faire une enquête sur l'affaire de Schlözer et sur les manuscrits de ce savant. On peut s'imaginer, que cet incident impressionna le comte d'autant plus que Taubert jouissait de toute sa confiance et que Schlözer dirigeait l'éducation des jeunes Razoumowski. Choqué de la manière d'agir de Lomonossow le comte Kirill Grigorjewitch exigea de l'académicien russe une explication sur ce qu'il avait osé faire en s'adressant au Sénat sans égards pour son chef, le président. La réponse de Lomonossow fut ou ne peut plus hautaine et impudente. Il ne songeait pas à s'excuser; il devint au contraire en quelque sorte l'accusateur du président même. Une correspondance très compliquée s'ensuivit. Lomonossow s'adressa au Sénat avec de nouvelles dénon-

1) Il écrivait de Moscou à la chancellerie de l'Académie le 17 avril 1763: „J'exige de la part de m-rs les membres de l'Académie qu'ils s'abstiennent dorénavant de toute querelle et qu'ils s'efforcent de faire honneur à l'Académie et de contribuer au bien de l'Etat.“

ciations. Grâce aux intrigues de Lomonossow la querelle entre lui d'un côté et Taubert et Schlözer de l'autre s'envenimait de plus en plus; elle finit enfin en faveur de Schlözer, qui fut nommé membre ordinaire de l'Académie avec une augmentation de salaire. Ce fut l'impératrice même qui sur les instances de Teplov avait pris cette décision.

Le comte Razoumowski se mit à projeter des réformes dans l'Académie. Il ordonna à Taubert et à Lomonossow de présider à des commissions devant s'occuper de ces projets. La mort de Lomonossow et le voyage du président à l'étranger firent échouer tous ces plans.²⁾

Ce fut à cette époque que d'Alembert fut nommé membre honoraire de l'Académie.³⁾ Sa lettre au président à ce sujet s'est conservée parmi les papiers de ce dernier. Il écrivait de Paris le 3 novembre 1763: „Je n'ai reçu que depuis très peu de jours par le canal de m-r le prince Golitzyn⁴⁾ le diplôme que V. E. m'a fait l'honneur de m'envoyer et la lettre très obligeante qu'elle a bien voulu y joindre. J'ai déjà eu l'honneur de remercier l'illustre Académie Impériale par une lettre que j'ai remise à m-r le prince Golitzyn dès que j'eus appris mon élection. Permettez-moi, monsieur, de l'assurer de nouveau de mon respect, de mon attachement et de ma reconnaissance. Permettez-moi aussi de vous assurer des mêmes sentiments, comme étant le digne chef de cette illustre compagnie, depuis longtemps connu dans toute l'Europe par votre amour éclairé pour les sciences et les lettres.“⁵⁾

De même le comte entretenait pendant ce temps-là une correspondance avec Euler. Grâce à l'intermédiaire du président Euler reçut une somme de 1200 roubles comme dédommagement pour la dévastation de sa maison à Charlottenbourg par des troupes russes à l'occasion de la prise de Berlin pendant la guerre de sept ans. Euler, mécontent de la manière dont on favorisait à Berlin les Français,

1) V. Pekarski, Histoire de l'Académie II. p. 785—849.

2) Nous aimons à croire que la considération, dont jouissait d'Alembert auprès de Catherine, contribua à sa nomination.

3) Le prince D. A. Golitzyn occupa jusqu'en 1764 le poste d'envoyé russe à Paris.

4) Archives du comte Orwanow. La lettre est en date du 3 novembre 1763.

5) Voir l'ouvrage de Razoumowski du 10 mai 64.

exprima le désir de retourner à St. Pétersbourg. Dans une lettre qu'il écrivait à ce sujet à Taubert il fit mention de sa crainte, que „monseigneur le hetman“ lui en voulait pour son refus d'entrevoir auquel l'avaient forcé des circonstances impérieuses.¹⁾ L'impératrice apprit avec satisfaction les vues d'Euler et écrivait (le 6 janvier 1766) à ce sujet une lettre au comte Worontzow que nous reproduisons, parce qu'il y est question du désir du comte de donner sa démission en qualité de président de l'Académie. Nous y lisons:

„La lettre que m-r Euler vous a écrite m'a causé beaucoup de satisfaction par la raison que j'y vois son désir d'entrer derechef au service. Assurément je le trouve parfaitement digne de la place de vice-président de l'Académie des Sciences qu'il souhaite, mais pour cela il y a certaines mesures à prendre avant que je puisse établir cette charge; je dis établir, car jusqu'à présent il n'y en a pas eu. Le comte Razoumowski à son départ m'a résigné sa charge de président que je n'ai pu remplir jusqu'ici; j'avais donc pensé à mettre ad-interim en vice-président de qualité, qui, je crois, refusera par modestie la charge de président pour laquelle d'ailleurs les candidats sont difficiles à trouver; ainsi je ne puis rien répondre sur cet article pour le présent à m-r Euler.“²⁾

Le comte Razoumowski tout en gardant le titre de président honoraire de l'Académie fut remplacé par le comte Wladimir Grigorjewitch Orlov.

Il faut avouer que pendant les vingt ans qu'il fut président de l'Académie le comte Kirill Grigorjewitch Razoumowski ne réussit pas à lui rendre de grands services. Nous avons fait remarquer dans le chapitre IV, qu'en moment de la nomination du jeune président, qui n'avait que dix-huit ans et dont l'éducation n'avait été qu'insuffisante, il ne pouvait concevoir ni l'importance de sa tâche, ni le but de l'Académie. C'est ainsi qu'il ne pouvait se passer d'un tuteur (Teplow) et que d'autres personnes encore exerçaient sur lui une influence parfois

1) Mémoires (Tchertnija) de la Société d'Histoire et d'Archéologie à Moscou, 1866, vol. IV, p. 130—131.

2) Archives du prince Worontzow VII, p. 650—651.

mauvaise. Cependant il faut avouer, si l'on considère ces difficultés, que les affaires de l'Académie à l'époque de sa présidence auraient pu aller pire encore. On ne peut nier, que Razoumowski avait un tact naturel, au moyen duquel il sut souvent se tirer d'affaire dans des circonstances difficiles. Il favorisait l'élément national dans l'Académie. Tout en ayant des démêlés avec Lomonossow il savait apprécier le talent de ce savant, qui aurait souffert beaucoup plus sous la présidence des allemands, par ex. de Korff ou de Breyer. Malgré son tempérament fougueux et son caractère vraiment insupportable, qui lui attiraient la haine des amis du président, Lomonossow continua jusqu'à sa mort de profiter de la modération de son chef, dont la patience le sauva plus d'une fois d'un danger imminent. Le comte Kirill Grigorjewitch tout en appréciant le mérite des savants étrangers qu'il tâchait de gagner à l'Académie, faisait valoir les talents des Russes. Nous trouvons à cette époque parmi les membres de l'Académie: Kracheninikow, Nikita Popow, Kotelnikow, Roumowski, Seofromow, Krassilnikow, Kositzki et Matonis. C'était à cette même époque que Schumacher et Taubert faisaient tout leur possible pour se débarrasser du plus doué des Russes, c. à d. de Lomonossow, en regrettant vivement de ne pas s'être opposés à son entrée dans l'Académie.³⁾

Le chancelier Worontzow écrivait à L. I. Chauwalow le 16 avril 1765 de St. Pétersbourg: „Le comte Kirill Grigorjewitch Razoumowski doit partir ces jours-ci pour Aix-la-Chapelle, d'où il veut faire une tournée en France, en Italie et en Angleterre.“¹⁾ En allant à l'étranger le comte se fit accompagner par ses fils. A Berlin il fut reçu par Frédéric II qui, il y avait vingt ans, l'avait connu comme étudiant sous le nom d'Obédowski. Le roi lui fit un accueil favorable et l'invita à assister aux manœuvres. Lorsque Frédéric lui demanda son avis au sujet des troupes prussiennes, le comte répondit: „Sire, je suis un général civil et non pas militaire.“ Le roi dit ironiquement: „Nous ne connaissons pas cela ici.“²⁾ Frédéric II écrivait à Catherine le

1) V. Pekurski, Histoire de l'Académie II, p. XLVIII.

2) V. le journal „Ronskij Archiv“ 1864, p. 382.

3) Casteln, Vie de Catherine II, I, p. 221.